



21 décembre 1879

L'humilité

Sainte Marie Eugénie de Jésus

Mes chères filles,

Dans le désir que nous avons toutes de recevoir le plus de grâces possible pour la fête de Noël, je tiens à vous rappeler que, de toutes les dispositions, celle qui attire le plus Dieu dans l'âme, c'est l'humilité. Nous avons dans notre Ordre une très belle Règle sur l'humilité ; mais à côté de la Règle il y a, ce me semble, quelque chose à vous dire, en vous rappelant que l'humilité est la sœur de la soumission et qu'elle est aussi la sœur de la charité.

Saint Paul nous dit aujourd'hui qu'il importe peu que nous soyons jugés par le monde¹. Ce ne sont pas les jugements du monde qui font la mesure exacte de ce que nous sommes. Être estimé du monde ou en être méprisé n'a pas une grande portée : c'est Dieu qui est notre juge. À chaque instant Dieu regarde au fond de l'âme. Il y voit tel degré de vertu, telle imperfection, telle disposition d'humilité, de volonté propre, de générosité, enfin telles et telles dispositions qui peuvent nous rendre agréables ou désagréables à ses yeux. Dans une retraite – nous allons en faire une pendant les trois jours qui précèdent Noël – il faut beaucoup se mettre sous le regard de Dieu et tâcher de se connaître à cette lumière intérieure.

Il en est peu parmi vous, en rapport avec des personnes vivant dans un état où l'on devait naturellement s'attendre à trouver telles et telles vertus, qui ne se sont dit : « Comment se fait-il que telle personne n'ait pas telle vertu ? » On s'étonne de trouver la personnalité² dans l'un, le besoin de parler de soi dans l'autre. Pour moi, j'avoue avoir été étonnée de rencontrer une personne engagée dans l'état ecclésiastique qui ne savait parler que par *je* et par *moi*.

C'est parce que beaucoup de personnes – qui d'ailleurs veulent servir Dieu, et qui arrivent à se sanctifier, parce que dans la suite de leur vie, Dieu leur envoie des épreuves, des contradictions, des humiliations – ne voient pas tout d'abord en elles certaine faute, certaine tache particulière qui frappe souvent les autres. À ce point de vue, être jugé du monde importe peu ; mais profiter des jugements du monde importe beaucoup parce que, dans ces jugements, il y a toujours un fond de vérité qui nous aide à nous connaître nous-mêmes. C'est pourquoi il ne faut pas s'en irriter, mais rentrer au-dedans de soi et se dire : « Sans doute je ne me connais pas moi-même. Qu'est-ce qui en moi arrête la lumière de Dieu ? Qu'est-ce qui est la source de mon imperfection ? Qu'est-ce que la lumière très pure de notre Seigneur trouve en moi qui s'oppose à sa diffusion ? »

Vous n'ignorez pas, mes sœurs, que Dieu habite dans nos âmes. Il y habite de plusieurs façons. D'abord par son être, et il attend nos adorations. Puis par sa grâce. Non seulement Dieu nous a créés, mais il nous donne la grâce, qui nous fait ses amis. Notre Seigneur est en nous, non par sa présence sensible, excepté au moment de la communion, mais par sa grâce et son esprit. Il est comme l'âme de notre âme, il vit en nous et nous communique son Esprit. Le Saint-Esprit habite en nous comme dans ses temples. *Vous êtes un temple de Dieu*³.

1. Cf. 1 Co 4, 3.

2. « Personnalité » : mot employé dans un sens péjoratif au XIX^e siècle.

3. 1 Co 3, 16-17.

Pourquoi ne sommes-nous pas facilement recueillies ? Quel empêchement trouvons-nous à rentrer au-dedans de nous pour y recevoir la lumière de la sainte Trinité qui habite au fond de notre âme ? Ce sont nos péchés, nos imperfections, qui sont les voiles que nous mettons sur ce soleil et qui nous laissent dans notre propre esprit, au lieu de nous pénétrer de l'esprit de Jésus-Christ.

Dieu est au fond de notre âme, suivant l'expression de Bossuet, comme un soleil resplendissant à travers un cristal. Si vous exposez un globe de cristal aux rayons du soleil, ils le pénètrent. Mais si, au lieu d'un globe de cristal, vous prenez un globe opaque ou que vous le couvriez de voiles, le soleil ne s'y réfléchit pas. Ainsi malheureusement en est-il de notre âme. C'est pourquoi il est dit si souvent dans les saintes Écritures : *Pécheurs, réfléchissez à cela dans votre cœur*⁴. Venez là écouter celui qui y parle, adorer celui qui y demeure.

Vous connaissez toutes le chapitre de l'*Imitation* sur le royaume de Dieu qui est au-dedans de nous. C'est là qu'il faut rentrer pour que la lumière nous éclaire. Une des premières choses sur lesquelles elle doit nous éclairer, c'est la connaissance de Dieu et de nous-mêmes. *Que je vous connaisse, ô mon Dieu, et que je me connaisse* !⁵ disait saint Augustin. *Que je vous connaisse pour vous aimer, que je me connaisse pour me mépriser* ! Que j'arrive enfin à être cette créature humble, petite, se méprisant soi-même, connaissant son imperfection, son infirmité, sa misère, se présentant ainsi devant Dieu, le cherchant par la foi, l'adoration et l'amour au-dedans de son âme, écoutant ses enseignements, s'y rendant fidèle et cherchant que ses rayons illuminent son cœur tout entier.

Quand la lumière de la grâce a ainsi pris possession de tout notre être, elle finit par briller aux yeux des hommes, parce qu'elle est répandue en nous et que nous devenons des âmes de lumière. C'est dans ce sens qu'il est dit dans l'Évangile : *Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin de devenir des fils de lumière*⁶. Et encore : *Votre lumière doit briller devant les hommes*⁷. Non pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ en nous, mais la lumière divine en nous, se répandant et sortant de nous, parce que nous sommes sous son influence et sous son action.

J'entendais quelqu'un dire l'autre jour que la réputation est ce que nous avons de plus cher, et je trouvais que c'était terriblement humain. Cela peut être ainsi dans le monde. Pour nous, religieuses, ce qui doit nous être le plus cher, c'est la gloire et l'honneur de Dieu, l'extension de son règne dans les âmes. Quant à nous, c'est l'état religieux et tout ce qui nous constitue plus parfaitement dans l'état religieux, parce que c'est ce qui nous établit dans un état de parfaite charité envers Dieu.

Si nous sommes dépendantes de la grâce de Dieu en nous, si nous nous tenons dans une parfaite charité, nous deviendrons des femmes de lumière, et nous finirons par être transparentes de la grâce et de la lumière de Jésus-Christ. C'est alors que s'établira la ressemblance avec Jésus-Christ, et que ces paroles de l'Évangile seront réalisées, parce que notre Seigneur descendu dans le cœur y vit et qu'il est libre d'y faire rayonner sa lumière, sa chaleur et sa grâce.

Voilà ce qu'il faut chercher dans une retraite, surtout au temps de Noël, moment de grande rénovation, parce que notre Seigneur vient comme de nouveau pour vivre en nous. Il vient pour nous investir de sa puissance, nous accorder ses grâces et devenir notre Sauveur, notre père, notre maître, notre ami, notre époux. Préparons-nous donc avec grand soin à cette belle fête, et surtout par l'humilité et la dépendance de Jésus-Christ.

4. *Redite prævaticatores ad cor.* Is 46, 8.

5. *Soliloques*, livre II.

6. Jn 12, 36.

7. Mt 5, 16.